

NOTICE

SUR OLLON

PAR

F. MAILLARD

**OLLON, ce beau pays que
Dieu nous a donné.**

LAUSANNE
IMPRIMERIE HOWARD ET DELISLE

Chez les libraires et chez l'auteur.

—
1870

Au-dessus des derniers villages, dès Arveyes à Exergillod, commencent les premiers pâturages, dont la plupart sont fauchés et consommés, partie sur les lieux, en hiver, partie dans la plaine.

Viennent ensuite les alpages de la basse montagne, propriétés particulières, où le bétail monte ordinairement dans la seconde quinzaine de mai, et reste jusqu'à la fin de juin. Deux ou plusieurs propriétaires s'associent volontiers, pour prendre en commun un vacher qui soigne le bétail, au nombre de dix à quinze vaches et quelques génisses. Il fait le beurre et le fromage, dont les produits se partagent à la fin de la saison, proportionnellement au lait fourni par les vaches de chaque associé. Ici la vie des bergers est un peu différente de celle des vachers de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut, où les montagnes, beaucoup plus étendues, peuvent nourrir de cinquante à quatre-vingts têtes de bétail. Les chalets y sont spacieux, et les diverses occupations s'y répartissent entre chaque employé, selon une hiérarchie assez rigoureuse.

Le fromager est le premier, puis vient celui qui le remplace cas échéant et fait le *séré*, ensuite ceux qui traient les vaches, enfin les simples *bovairons*, qui surveillent le troupeau et apprennent à traire pour pouvoir monter en grade; car chacun aspire à arriver au rang supérieur.

Dans les petits chalets des montagnes d'Ollon, un seul homme occupe tous ces différents emplois: vivant toujours isolé, sauf quand les bergers se font des visites d'un chalet à l'autre, la vie peut lui pa-

raître un peu monotone et ennuyeuse. Aussi quand vient le moment de la *montée* à la haute montagne, quelle fête !

Le sol des hauts pâturages appartient à la commune plutôt qu'aux particuliers; ceux-ci ont cependant le droit d'y construire des chalets et ils paient à la commune la location de l'alpage.

La montée se fait pour tous le même jour. Dès la veille, les propriétaires viennent coucher au chalet pour partager les produits et s'aider à conduire les troupeaux.

Le lendemain matin de bonne heure, les sonnettes annoncent qu'ils se sont mis en route. De toutes parts on voit les vaches arriver en bramant; les plus anciennes marchent les premières, s'impatientant de trouver une herbe plus abondante et plus savoureuse.

Tous les chalets de la haute montagne sont disposés en cinq villages plus ou moins grands. Ce sont au pied de Chamossaire, *Bretai* et *Crétaz*, un peu plus loin *Conches*; les trois sur le versant de la Grande-Eau. Puis sur celui de la Gryonne, *Encex* vis-à-vis de Conches, et *la Croix*, le plus rapproché des Diablerets.

Tous les troupeaux paissent ensemble, sans cependant se mêler complètement. Pendant la chaleur du jour, on les laisse ordinairement à l'étable. Vers quatre ou cinq heures du soir chaque berger envoie ses vaches au pâturage; plusieurs centaines quittent en même temps les villages et se dispersent sur les côteaux voisins; c'est un charmant coup d'œil.

Toute la nuit, vous entendez le tintement lointain des clochettes ; les vaches ne reviennent qu'au matin. Quand le soleil s'élevant sur l'horizon les fait souffrir de la chaleur, elles accourent de toutes parts en suivant les sentiers qu'elles se sont creusés dans les pentes rapides. C'est beau de voir ces longues lignes défilant d'un pas uniforme, bramant pour annoncer leur arrivée ; le vacher leur répondant, les appelant pour encourager les retardataires, chaque animal se rendant à sa place accoutumée.

La cime de *Chamossaire* est le point culminant des montagnes d'Ollon, elle est à 7043' au dessus de la mer. Cependant de Bretaie on y monte par une pente si douce que les troupeaux vont sans peine jusqu'au sommet ; les touristes y montent souvent à cheval.

Quoique restreinte, et différant en cela de celle d'autres sommités s'avancant sur le plateau, la vue dont on jouit de Chamossaire est des plus intéressantes, surtout quand on connaît la géographie des Alpes vaudoises. A vos pieds sont les vallées des Ormonts et des Mosses, plus loin les tours d'Aï et de Mayen, Chaussy ; dans le lointain les Alpes de Gruyère, du Pays-d'Enhaut, de Gessenay, de l'Oberland ; puis les Diablerets, le Muveran, la Dent de Morcles ; l'arrête du St-Bernard, la cime argentée du Mont-Blanc, le chaînon de la Dent du Midi et des Cornettes de Bise, séparé de celui des Tours d'Aï par une bande étroite du Léman.